

Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N°418 - Octobre à décembre 2025



Le 12/06/2025 - Fête des marionnettes à Vensac (© Hervé Aumailley)

Ceux qui font du vélo savent que dans la vie rien n'est jamais plat.
René Fallet



**Fédération Française
de Cyclotourisme**

- ▶ ***V.I. du CIB des Landes au Gers***
- ▶ ***Les moulins à eau du Réolais***
- ▶ ***Nouvelle balade saintongaise***
- ▶ ***Dans les pas d'Eiffel et de Cousteau***
- ▶ ***Balade périgourdine et mémorielle***
- ▶ ***Clôture saison du CODEP 33***

Le CIBiste

Trimestriel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**



<http://cib.ffvelo.fr>
cib.ffct@gmail.com

Directeur de la publication

Philippe Maze
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
☎ 06 20 87 54 68
E-mail : phil.maze@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Hervé Aumailley ☎ 06 01 78 40 02
Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
E-mail : cib.redac@gmail.com

Note : Les articles, dessins et photos envoyés pour publication doivent parvenir à la rédaction **avant le 15 du mois** précédant la parution.

Impression

**PRO
COPIFAC**
44 rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46
bis

Dépôt légal à la BNF
ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial	2
CR des AG CIB et CODEP 33.....	2
Courrier	3
V I du CIB des Landes au Gers....	4-8
Les moulins à eau du Réolais.....	9
Nouvelle balade saintongaise....	10
Dans les pas d'Eiffel et de Cous- teau.....	11
Balade périgourdine et mémo- rielle.....	12
Les échos du peloton.....	13-15
Clôture saison du CODEP 33.....	16
Divers et mémentos.....	16

◆ Le mot du président ◆



Bonne année les Cibistes !

En cette fin d'année 2025, je fais un bilan positif :

- 2 beaux voyages proposés à tout le club ont été des réussites grâce à une poignée de nos membres passionnés qui ont réfléchi en commun. Je remercie tous les participants à la Commission Voyages pour ce beau résultat.

- Un calendrier couvrant l'ensemble de nos sorties pour l'année entière. Je remercie Jocy pour celui de 2025 et Edward pour en reprendre cette année la conception, cet élément est essentiel pour nous tous.

- Des sorties de jeudi et des excentrées conçues et pilotées par Yves B. Pour le remercier, j'ai demandé à notre fédération de lui décerner cette année la médaille d'or du cyclotourisme, la plus haute distinction, que nous lui avons remise à l'assemblée générale à Albi le 14 décembre dernier.

- Nous comptons 3 nouveaux membres, Monica, Jean et Catherine qui ont pris leur licence au CIB.

Le CIB a traversé les générations et les années grâce à ses belles valeurs et fêtera ses 90 ans d'existence en 2026. Bonne année à tous !

Phil. Maze

◆ Administratif ◆

L'AG du CIB a eu lieu le 15 novembre 2025 (après-midi).

Le quorum étant dépassé, à l'unanimité des présents et personnes représentées (30/38), les divers rapports 2025 (moral, d'activités et financier) sont approuvés.

Sans nouvelle candidature pour 2026, les membres du Comité Directeur (CD) du CIB ont tous été réélus : Philippe Maze, Muguet Flouret, Dany Robart, Michel Moenner, Edward Hitchcock et Michel Clauzel.

Après délibération, les fonctions des membres du CD ont été réparties comme suit : Philippe Maze (formation du futur Président), Muguet Flouret (correspondante de la Commission Voyages), Dany Robart (secrétaire et correspondante club du CIB), Michel Moenner (trésorier), Edward Hitchcock (délégué sécurité club et créateur du calendrier du club), Michel Clauzel (administrateur numérique et organisateur d'événements festifs).

Le Comité Directeur est assisté par la Commission Voyages qui propose aux adhérents des sorties club de plusieurs jours dans l'année en cours. Les 7 membres de cette commission sont : Clarisse Beinat, Michel et Christine Clauzel, Muguet Flouret, Michel Moenner, Michel Vidal et Ragnar Johansson.

Les propositions de voyages pour 2026 : 1 voyage « Bordeaux-Toulouse-Foix » (itinérance et séjour) ; 1 voyage « Gorges du Tarn et de la Jonte » (itinérance) ; 1 voyage en Angleterre avec nos amis du CTC de Bristol est envisagé.

Récompenses : Le Mérite du cyclotourisme est attribué à **Muguet Flouret** et la Médaille d'or est attribuée à **Yves Baumann**.

L'AG du CODEP 33 le 15 novembre 2025 à Gradignan (matin).

En Gironde, il y a 50 clubs licenciés et des membres individuels; 34 clubs et 1 individuel sont présents à l'AG. Les divers rapports sont présentés à l'assemblée. Philippe Maze, Michel Moenner et Henri Bosc y représentent le CIB.

Le rapport moral, présenté par Didier Tavant, indique que le nombre des licenciés est en constante diminution. Le rapport des effectifs, présenté par Jean-François Bartlet, indique qu'au 30/09/2025, 1531 girondins sont licenciés (287 femmes et 1244 hommes). La Commission Formation est présentée par Yves Sontag (adhérent au CIB).

Pour la partie Communication, diverses adresses web sont indiquées pour s'informer : **<http://gironde.ffvelo.fr>** ... Le site du CODEP 33 va être modifié, une nouvelle adresse sera communiquée bientôt.

<https://www.ffvelonouvelleaquitaine.fr> (nouveau site du COREG NA)

<https://ffvelo.fr>

<https://kitcommunication.ffvelo.fr>

Un compte Instagram du CODEP 33 est animé par Robert Lavigne (adhérent au CIB)

Les récompenses distinguent entre-autres 2 Cibistes : Muguet Flouret et Yves Baumann (la Médaille d'or lui sera remise à l'AG de la FFCT à ALBI le 14/12).

◆ Courrier reçu ◆

Suite à la parution du CIBiste n°416 d'avril à juin 2025

Le mercredi 25 juin,

Bonsoir,
Quel plaisir de lire les "Aventures" de l'Ami Henri !
Toujours vaillant à 90 ans.
Mes Amitiés à tous. Bises à Henri.

Jean-Pierre Cancé

Le jeudi 26 juin,

Bonsoir,
Merci pour cet envoi. Toujours de qualité à tout point de vue.
Bravo à tous les collaborateurs.
Cordialement,

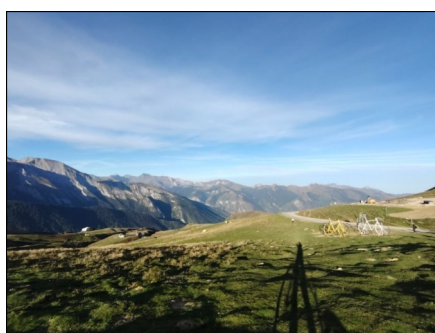
Georges Golse

Suite à la parution du CIBiste n°417 de juillet à septembre 2025

Philippe Meyer a créé notre bulletin « Le CIBiste ». Le n°1 (mensuel) est paru en février 1986; il est devenu trimestriel à partir de 2022. En 2026, nous pourrons fêter les 40 ans de sa parution sans interruption ! Merci Trikie, nous pensons toujours bien à toi.



Col de l'Aubisque le 27/09/2025



La montée au col depuis les Eaux-Bonnes

Montée de l'Aubisque pour Trikie

Le mardi 30 septembre,

Bonsoir Monsieur ,
Comme vous le savez
chaque année Philippe Meyer
montait le col de l'Aubisque.

Cette montée étant traditionnelle, je l'ai effectuée ce samedi en souvenir de lui.

Si vous avez l'occasion,
pouvez-vous écrire un « pti »
mot pour lui dans votre journal
officiel ? et si vous venez le
monter j'essaierai de me rendre
disponible comme il y a 2 ans.

Bien à vous,

Pierre Meyer

Le lundi 29 septembre,

Bonjour Hervé, en espérant que tu sois bien remis, félicitations pour ce nouveau CIBiste. Quel boulot, sauf erreur de ma part, vous avez oublié notre vélociste local, figure emblématique giron-dine, SAINT MARTIN.

Amicalement,

Jean-Pierre Urunuela

Le mardi 30 septembre,

Bonjour Jean-Pierre,
Bonne remarque de ta part pour les cycles Saint-Martin sauf que mon article est tiré de "l'encyclo du vélo" qui ne cite que les artisans cadres en activité.

Suite à mes recherches, Gérard Saint-Martin a cessé officiellement son activité de cadreur le 30 juin 2011, à Cambes. Cela ne l'empêche pas de travailler autour des vélos (entretien de ses anciennes fabrications et autres, ...). J'ai trouvé d'intéressantes informations sur son activité passée et présente
Bien amicalement,

Hervé

Le mercredi 1 octobre,

Merci pour cette chaleureuse publication. Exceptionnellement je dois faire une remarque : dans l'article de première page sur les constructeurs, parmi les artisans **les cycles Itinérances ont fermé**. François s'en tient à finir les commandes et à entretenir les vélos sortis de ses mains.

Je dois également un grand merci à Pascal [Chalopin] qui, à Labastide d'Armagnac, m'a trouvé des vertus de calme et même de grandeur que je m'ignorais !
Bonne route à tous !

Isabelle Lesens

Le samedi 4 octobre,

Bonjour et merci pour ce nouveau numéro.

Je veux simplement relever un oubli dans l'article des chemins romains en Aquitaine. Ne figure pas la Levade ou Lebadé qui traverse le Médoc et passe notamment au Pian-Médoc au niveau du Luget.

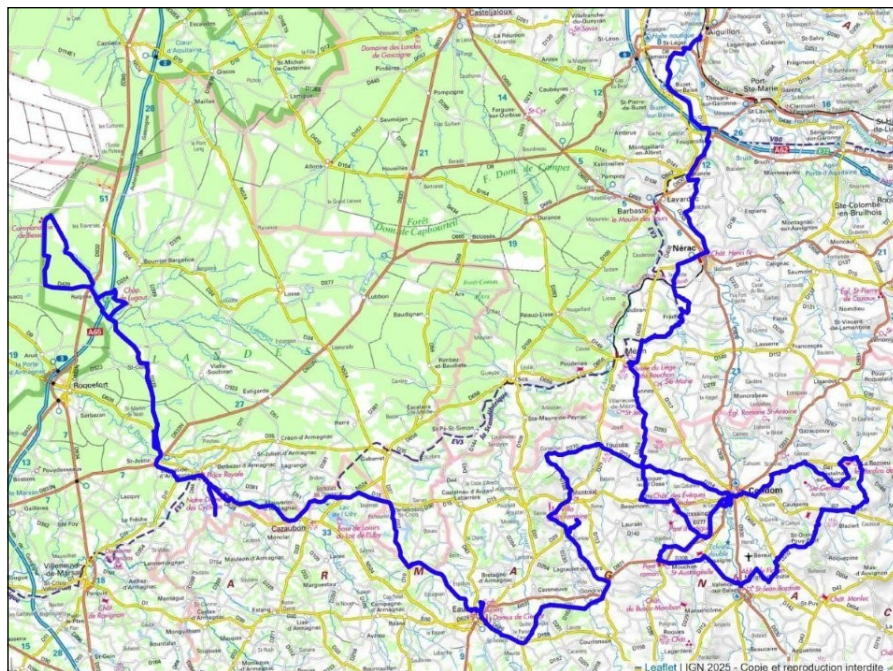
Bien cordialement

Annick Mora

V. I. du CIB des Landes au Gers

par les participants : Michel C, Christine C, Christine T, Dominique F, Annick F, Michel M, Michel V, Mugnette F et Jutta R.

Proposé au club puis préparé par Michel Vidal, le parcours de St Justin à Aiguillon fait 283 km avec +2633 m de dénivelé. Certains ont fait plus en partant de Bordeaux et en arrivant à Bordeaux en vélo.



La trace du circuit du Voyage Itinérant (VI) du 6 au 11 septembre 2025

Le samedi 6 septembre (1). Rendez-vous est pris avec Mugnette pour le train à 10h45 pour Mont-de-Marsan. Il fait un temps de rêve pour voyager à vélo : nous pique-niquons sur l'EV3 (la Scandibérique) en sortant de Mont-de-Marsan. Puis, nous quittons cette véloroute au bout de quelques kilomètres pour se diriger au nord vers Bostens. Là, accolée à l'église de Bostens, une belle surprise nous attend. L'église en elle-même vaut déjà le détour : elle est réputée comme l'une des plus remarquables églises à chevet du pays de Marsan. Les parties les plus anciennes, le chevet et le chœur, sont classées. Elle possède un clocher dont l'extérieur s'orne de multiples chapiteaux sculptés. A l'intérieur un fût de colonne romaine en marbre vert sert aujourd'hui de bénitier. Mais la plus belle surprise se trouve à côté de l'église : un joli espace qui sert aux pèlerins n'est jamais

fermé. Un séjour avec tables, vaisselle, canapé, bibliothèque, four à micro-ondes, cheminée, thé, café, sucre a été aménagé par des bénévoles pour accueillir le pèlerin fatigué (voir photos). C'est tellement chaleureux comme endroit que l'on a envie de s'y poser un moment. Dans un bâtiment à côté se trouvent également douches et toilettes. Le dortoir est fermé : pour les places de couchage il faut réserver.

Nous continuons notre route et nous arriverons à St Justin en fin d'après-midi. St Justin est une bastide du XIII^e siècle. Le cœur du village est sa place des Armes (ou place Royale), caractérisée par des arcades médiévales (cornières) sous lesquelles se tenaient autrefois les marchés et foires. La chaleur ayant augmenté beaucoup, Mugnette et moi trouvons avec bonheur notre gîte « Le Pijolin » où le calme et la piscine nous attendent. (Jutta Rodriguez)



Le 06/09 - Gîte à côté de l'église de Bostens



Le 06/09 - Gîte à côté de l'église de Bostens



Le 06/09 - Maisons landaises



Le 06/09 - Luxey : l'atelier des produits résineux



Le 06/09 - Petites routes dans la forêt



Le 06/09 - Première soirée de camping



Le 07/09 - Les belles arènes de Saint Gor



Le 07/09 - Fresques de la chapelle de Lugaut

Le samedi 6 septembre (2). De Sore à Saint Justin : 75 km. Participants : Michel C, Christine C, Christine T, Dominique F, Annick F, Michel M et Michel V.

Au petit matin, je rejoins le Club des Cinq (MC, CC, CT, DF & AF) au moment de l'emballage à l'aire naturelle de Sore, superbe aire de repos située dans la forêt et en retrait du village. L'aire est attenante au camping municipal et possède une piscine chauffée par une centrale photovoltaïque et un plongeur. Des installations inattendues pour la taille de la commune, et plus de confort qu'il en faudrait pour nos amis routards. Un très bel endroit pour passer le WE en famille ou avec des amis.

Michel V, arrivant de Bazas, nous attend au Cercle de l'Union à Luxey où nous contemplons les belles maisons landaises à colombages. Après le café matinal, nous allons à l'atelier des produits résineux, ancienne usine à gemmage active de 1859-1954 et convertie en écomusée. Michel nous donne des explications sur le processus de production traditionnelle d'essence de térébenthine et de colophane (on en enduit les crins des archets de violons pour permettre la vibration de la corde) à partir de la sève des pins maritimes : une activité importante à l'échelle nationale (jusqu'à 1/2 million de litres de résine traités par an) qui a progressivement chuté à partir de 1930. A proximité, sur l'aire naturelle, paissent en bonne société des bovins et ovins atypiques : zébu, yack, vache irlandaise et quelques biquettes.

Le Clan des Sept repart ensuite plein sud pour une traversée ensoleillée des

Landes. Nous déjeunons à Le Sen sur une aire de jeu où certains se prélassent en digérant sur un pneu-balançoire. Nous repartons. La route en lignes droites est peu fréquentée, sans dénivelé et bordée de forêts : une promenade apaisante. Arrêt rapide à l'église de Bélis, puis plus appuyé à Bostens où nous visitons l'église romane Ste Marie (X-XII^{ème} siècles), dont plusieurs parties sont classées monument historique. Bostens est situé sur la voie du pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle et un lieu d'accueil y est réservé aux pèlerins.

Nous posons nos tentes pour 2 nuits au camping de St Justin. Nous retrouverons demain matin Jutta et Mugnette, arrivées en train depuis Mont-de-Marsan et installées à quelques km dans leur location tout confort avec piscine.

(Michel Moenner)

Le dimanche 7 septembre. Boucle de Saint Justin à Saint Justin de 61 km.

Michel C, Christine C, Christine T, Dominique F, Annick F, Michel M, Michel V, Mugnette F et Jutta R.

Le groupe au complet démarre plein nord à travers la pinède landaise jusqu'à Saint Gor. Nous nous arrêtons aux arènes dédiées essentiellement aux férias. Nous continuons sur un chemin forestier qui nous conduit à la Chapelle romane de Lugaut (XI-XII^{ème}) à Retjons où notre guide nous rejoint.

Le chœur et les magnifiques fresques murales (fin du XII^{ème}) de l'édifice sont classés monument historique. Notre guide en souligne les différentes influences ainsi que l'histoire de la chapelle, de sa construction au pillage et incendie par les troupes Huguenotes (XVI^{ème}), sa transformation en

étable et poulailler, sa désaffectation, son abandon (XIX^{ème}) et enfin sa réhabilitation sous l'impulsion de Marcel Labidalle à partir de 1960. Nous déjeunons sur le vaste espace ouvert devant l'église, accompagné par notre guide très amical.

Nous repartons pour rejoindre notre Cibiste Robert Lavigne et sa femme Françoise, venus spécialement de Bordeaux pour nous présenter une description animée de l'ancienne commanderie hospitalière de Bessau (Lencouacq), fondée au XII^{ème} siècle pour accueillir les pèlerins sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle, et qui va 2 siècles plus tard développer une vocation de soins des malades et pauvres.

Nous repartons avec bientôt deux arrêts pour crevaisons successives. Gestion très professionnelle par des Cibistes qui en ont vu d'autres. Arrêt retour au café de Saint Gor où nous nous posons tranquillement pour une consommation en intérieur. Mauvaise blague d'un consommateur qui en profite pour cacher le vélo de Michel V, générant un moment de stress dans notre groupe. Il s'excuse ensuite, les mauvaises blagues sont rarement communicatives. Arrivée sans encombre au camping de St Justin pour la seconde nuit. Une journée riche en découverte et en émotion.

Le ciel est couvert. Ce soir nous ne pourrions pas contempler l'éclipse lunaire.

(Michel Moenner)



Le 07/09 - Déjeuner devant la chapelle de Lugaut



Le 07/09 - La commanderie de Bessau à Lencouacq

Historique et spectacle assurés par Robert, costumé pour l'occasion en chevalier de l'Ordre de Saint Jacques avec le soutien de sa femme Françoise

Le lundi 8 septembre. Le soleil est levé depuis longtemps lorsque nous quittons le petit camping pour visiter la bastide de Saint Justin.

L'omniprésence des pins et des petites routes sans dénivelé nous rappelle que nous sommes encore dans les Landes. Bientôt la campagne devient ouverte : petites parcelles cultivées et champs verdoyants marquent la transition vers le Gers.

Labastide-d'Armagnac, village classé, nous accueille dans une ambiance médiévale. C'est une véritable bastide (du languedocien bastir qui signifie construire) : les rues sont issues de la place carrée, la place royale, aux maisons à colombages et arcades séparées parfois par de toutes petites ruelles. Toutes ces bastides caractéristiques du sud-ouest sont nées d'une forte démographie et de nombreux conflits territoriaux (roi de France, roi d'Angleterre, seigneurs). L'église mérite une visite : de loin le choeur nous offre des pilastres carrés et cannelés caractéristiques de l'architecture classique (grecque et romaine ou néoclassique). Mais approchons-nous au point de les toucher : nous avons affaire à des peintures en trompe l'oeil.

Voici maintenant un lieu très connu des cyclistes : la chapelle de Géou, église du

12^{ème}. En 1958 elle a été restaurée par l'abbé Joseph Massie qui en a fait un lieu de pèlerinage pour les cyclistes (Notre Dame des Cyclistes) s'inspirant par la même de la madonna del Ghisallo en Italie : les murs remplis de maillots de sportifs plus ou moins connus, les vitraux, des objets, une stèle, le tout en l'honneur du cyclisme. Aujourd'hui elle est hélas fermée et il bruine : nous déjeunerons à « l'abri des pèlerins », juste à côté.

Nous empruntons ensuite la voie verte du Marsan et de l'Armagnac (portion de scandibérique ou EV3 ou véloroute du pèlerin) jalonnée par des panneaux rappelant l'épopée ferroviaire par des extraits d'un livre d'un écrivain qui, petit garçon, rejoignait par le train son lieu d'études à Mont de Marsan. Elle est enherbée et après 2 ou 3 km son état se dégrade. Nous atteignons enfin le Gers.

Nous arrivons à Barbotan dont les thermes soulageraient de l'arthrose et des phlébites. Le parc et les thermes en font une ville très accueillante. Son église médiévale construite sur un ancien temple est particulière : au quart enterrée, elle offre une architecture remarquable avec ses piliers en ogive. Une pause chocolat et nous voilà repartis pour nous retrouver à Eauze.

(Michel Vidal)



Le 08/09 - La voie verte du Marsan et de l'Armagnac



Le 08/09 - La Bastide-d'Armagnac



Le 08/09 - Devant la chapelle des cyclistes

Le mardi 9 septembre. Le parcours d'aujourd'hui de Eauze à Condom. Le départ est prévu à 9h30. Un petit loupé pour le lieu de rendez-vous, nous partons pour la première étape Gondrin en 2 groupes.

A Gondrin, nous sommes attendus pour une visite de la fabrique de croustades.

Dans son atelier où flottent d'alléchants parfums sucrés, Christophe étire à l'extrême sur de grandes tables beurrées la pâte plus fine que le papier à cigarette et sans un trou et élabore ses délicieuses croustades à l'ancienne dans la plus pure tradition gasconne.

La version la plus classique est garnie de pommes souvent des variétés locales comme la reinette du Mans.

L'armagnac est souvent utilisé pour parfumer les fruits et pour flamber la croustade juste avant de la déguster.

Nous ne pouvons repartir sans acheter notre dessert, 3 belles et grandes croustades.

Il est l'heure du pique-nique, Christophe nous indique un endroit tout proche, le parc sanctuaire Notre-dame-de-Tonneteau. Un lieu pour se ressourcer au coeur d'une étonnante chapelle de verdure

dédiée à la vierge Marie (fondée au XVI^e siècle, la chapelle actuelle date du XIX^e)

Très bel endroit, pour notre repas nous trouvons une table et en profitons pour déguster nos croustades. Il faut repartir direction Seviac ; ce n'est pas plat et il reste encore des visites.

La villa gallo-romaine de Séviac.

Situé à proximité du village de Montréal-du-Gers, le site de Séviac est connu depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle était située au coeur d'un ensemble agricole et viticole qui a pu atteindre 300 hectares. D'une surface de 6500 m², cette villa est aujourd'hui considérée comme l'une des plus vastes résidences du sud-ouest de la Gaule. Elle se distingue par son exceptionnel ensemble de mosaïques (décor original). Si elles couvrent aujourd'hui 625 m², elles devaient probablement, d'après les spécialistes, orner la villa sur près de 1500 m² dans la première moitié du V^e siècle. Posées en plusieurs campagnes depuis la seconde moitié du IV^e siècle, elles ornaient les espaces importants tels que les thermes, les galeries et les salles d'apparat. Par leurs décors, géométriques puis végétaux, elles sont représentatives de l'Ecole



Le 09/09 - Atelier de fabrication de croustade



Le 09/09 - Notre-Dame-de-Tonneteau



Le 09/09 - Une des admirables mosaïques de la villa gallo-romaine de Séviac

d'Aquitaine, une école stylistique de mosaïstes actifs dans le sud-ouest de la Gaule entre la fin du IV^e et le VI^e siècle. L'ensemble est d'une telle ampleur qu'il a été classé Monument Historique en 1978.

Nous regagnons le village de Montréal-du-Gers, une des plus anciennes bastides de Gascogne, fondée en 1289.

Puis nous roulons vers l'église Saint-Pierre-de-Genès construite au XII^e siècle sur l'emplacement d'une ancienne villa gallo-romaine. Le chœur est orné de trois beaux chapiteaux de marbre ainsi que de colonnes en marbre rouge.

Le temps passe vite, nous devons reprendre nos montures, nous sommes encore loin de Condom et l'accueil du camping ferme impérativement à 18h30. Jutta et Muguette quittent le groupe pour rejoindre le camping et récupérer les clés de leur cabane. *(Muguette Flouret)*

Le mercredi 10 septembre. Pour cette journée sans bagage autour de Condom nous nous levons aux aurores pour partir vers 8h30. Nous éprouvons la dure réalité du terrain caractéristique du Piémont Pyrénéen. Après ces premières souffrances nous arrivons à Castelnau sur l'Auvignon qui a joué un rôle majeur pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a abrité un réseau de résistants et le PC de l'agent secret britannique George R. Starr, alias "Hilaire". Le village fut en grande partie détruit lors de la bataille de Castelnau le 21 juin 1944, suite à une attaque allemande contre les résistants. C'est la seule commune du Gers à être titulaire de la Croix de guerre 1939-



Le 10/09 - Le pigeonnier octroi de Maignant Tauzia

1945 avec l'étoile de vermeil. Un monument commémoratif est présent dans le village. La tour ronde du XIV^e menace de s'écrouler.

Quelques kilomètres de plus et nous voyons apparaître le clocher de la collégiale de La Romieu. Son nom "Romieu" vient du gascon "Roumieu", signifiant "Pèlerin de Rome", car le village a été fondé par deux moines de retour d'un pèlerinage à Rome. Il a joué un rôle important comme lieu de refuge et d'assistance pour les pèlerins au Moyen-Âge. Construite au XIV^e siècle par le Cardinal Arnaud d'Aux, elle comprend une église 'gothique méridionale', un cloître gothique, et deux tours : la tour octogonale (ou Tour des Prélats : c'est la plus célèbre). Avec ses 33 mètres de hauteur, elle offre, après avoir monté ses 176 marches, une vue panoramique spectaculaire sur le village et la campagne gersoise environnante. La collégiale est divisée en plusieurs niveaux et abritait à l'origine les appartements des chanoines et la Tour Carrée (souvent appelée "Tour du Cardinal" ou "Tour des cloches", elle est plus massive et abrite le beffroi. Elle possède un escalier à double révolution : 2 escaliers qui s'enroulent l'un dans l'autre). La sacristie abrite également de belles peintures murales du XIV^e.

La Romieu est aussi appelée le village des chats : des chats sculptés parsèment la ville et rappellent la légende. Au XIV^e siècle, une famine si terrible s'abattit sur la région que les habitants durent manger tout ce qu'ils trouvaient, y compris les chats. Seuls deux chatons, un mâle et une femelle, furent sauvés et cachés par une petite fille du nom d'Angéline.

La famine passée, les rats et les souris, privés de leurs prédateurs, envahirent le village. Le chaos s'installe. C'est alors que les deux chatons d'Angéline, ayant survécu, grandirent et se reproduisirent, repeuplant le village de chats qui finirent par chasser tous les rongeurs. La vie reprit son cours, et

les habitants, reconnaissants envers Angéline et ses chats, les traitèrent avec le plus grand respect.

Après le petit déjeuner nous voici devant le pigeonnier octroi de Maignant Tauzia : c'est une construction très originale et pittoresque, datant vraisemblablement du XIX^e siècle. Son plan triangulaire et la subtilité de sa maçonnerie le distinguent des nombreux autres pigeonniers du Gers. Son nom provient de sa proximité avec un bâtiment d'octroi. On y trouve des expositions artistiques en plein air.

Le château de Tauzia a été bâti au début du XIII^e siècle, c'est un château de "type gascon". Il se composait à l'origine d'un bâtiment rectangulaire à trois niveaux et actuellement il semble abandonné.

Nous arrivons à l'abbaye de Flaran fondée en 1151 par des moines de l'Ordre de Cîteaux. On peut admirer l'église abbatiale (construite de 1180 à 1210), le cloître (dont une galerie gothique du XIV^e siècle subsiste), la salle capitulaire et le dortoir des moines. L'abbaye abrite une exceptionnelle collection d'œuvres d'art, la Collection Simonow, qui présente une centaine de tableaux du XVI au XX^e siècle, avec des artistes tels que Goya, Degas, Monet, Rodin, Courbet, et bien d'autres. Tout à côté un préau abrite 20 m² de mosaïques romaines que l'on a déplacées ici pour mieux les sauvegarder.

L'écluse double de Graziac est une écluse à deux sas qui permet de franchir une dénivellation de 4,40 mètres sur la Baïse. Nous empruntons la belle piste cyclable pour rejoindre Condom.

Le château de Cassaigne est une ancienne résidence des évêques de Condom, construite au XIII^e siècle et largement remaniée au XVI^e et XVII^e siècles.

Nous atteignons le village de Mouchan dont l'église Saint-Austrégèsile est d'origine romane du XI^e et XII^e siècles. Ses chapiteaux, sculptés avec une grande finesse,



Le 10/09 - La collégiale de La Romieu

© Michel Vidal



Le 10/09 - Le lavoir circulaire de Mouchan

racontent des scènes bibliques ou des légendes, des épisodes de la vie quotidienne ou des créatures fantastiques. Avant de reprendre la piste cyclable de l'Armagnac qui va de Eauze à Condom (interrompue par un tunnel inaccessible car occupée par les chauves-souris), nous visitons, sous la bruine, le lavoir circulaire classé du XIX^e.

La dernière soirée sera fêtée au restaurant. (Michel Vidal)

Le jeudi 11 septembre. C'est notre dernier jour tous ensemble. Nous quittons Condom vers Mézin par des routes exigeantes. Nous passons la frontière entre le Gers et le Lot-et-Garonne. Cette cité médiévale, à flanc de coteau, nous réserve de belles surprises. Les maisons de pierres sur arcades bordent la place Fallières, du nom de l'ancien président de la République de 1906 à 1913, né ici. Aujourd'hui, c'est jour de marché. Nous y trouverons des produits authentiques pour notre déjeuner. Et... quel heureux hasard, l'artisan des croustades de Gondrin vient livrer la boulangerie. Les plus gourmands se laisseront encore tenter. L'église Saint-Jean-Baptiste fortifiée, de style romano-gothique, trône sur cette place. Dans une petite rue, se trouve le musée du liège et du bouchon. Au XIX^e siècle, la ville s'est développée autour de cet or local : le liège.

Nous sommes au coeur de l'Albret. La seigneurie d'Albret a été fondée au XI^e siècle et est devenue l'une des plus puissantes familles féodales de Gascogne. Jeanne d'Albret (1528/1572), reine de Navarre, figure centrale du protestantisme français, fût la mère d'Henri IV.

Ayant bien découvert tous ces trésors, c'est l'heure du déjeuner. Nous trouvons un endroit très agréable. Puis il faut repartir. Jutta et Michel V nous quittent car ils prennent le train ce soir, plus question de flâner !

Nous repartons donc à 7 vers Le Fréchou. Montant jusqu'au village, nous ne découvrons pas le pont romain avec son mur percé de 3 arches. Cependant, nos bricoleurs échantent longtemps avec un couple qui rénove une maison. Nous découvrons dans le jardin de la fraternité Nazareth un magnifique Saint Michel.

Nous arrivons à Nérac, « perle de l'Albret » par la voie verte. Nous déambulons, vélos chargés, dans ses petites rues bordées de maisons à colombages. Le château, résidence de Jeanne d'Albret puis du futur roi Henri IV, érigé en l'an 1001, domine le parc de la Garenne, site classé. Il ne subsiste que l'aile nord avec ses colonnes torsées caractéristiques du style renaissance. Cette demeure royale abrite désormais un musée. Les bords de la Baïse sont magnifiques. Nous prendrons de belles photos depuis un point de vue au-dessus de l'écluse et du réversoir.

La voie verte vers Vianne est bien agréable. Nous admirons cette bastide fortifiée. Si la halle centrale a disparu, les remparts sont intacts avec 4 belles portes. L'église Saint-Christophe adossée aux remparts de la porte Est est magnifique. Juste en face, un poirier avec de beaux fruits attirent notre attention. Il est dans un jardin privé, les poires resteront donc au sol, avec regret.

Nous rejoignons Port-Sainte-Marie par la voie verte et le canal. Le camping Le Moulin de Saint-Laurent, que nous avons trouvé après bien des détours, est un havre de paix. Mugette et Christine T sont hébergées dans une cabane sur pilotis. Nous partageons une tente lodge avec 3 chambres très confortables. Ce soir, nous dormirons tous sur un bon matelas ! Journée de 67 km.

(Christine Clauzel)



Le 11/09 - Statue de Saint Michel



Le 11/09 - Porche de l'église de Fréchoux



Le 11/09 - La Baïse à Nérac

Michel Vidal a produit une superbe vidéo de ce voyage, visible à partir du lien YouTube suivant :

<https://youtu.be/9lGuTNldYbk>

Commentaires de participants au V.I. et de Cibistes suite à l'envoi de la vidéo de Michel V ...

Le patrimoine cyclotouriste du CIB s'enrichit d'une pépite supplémentaire. Phil

Très belle vidéo, cela m'a rappelé de bons souvenirs de rando. Merci Michel. Pierrette

Cela me rappelle de belles balades dans le Gers. Mais, je m'aperçois avec ta vidéo

qu'il y a encore des lieux qui me sont inconnus. Clarisse

C'est vrai qu'à part Labastide d'Armagnac, Vianne et Mézin par exemple, la plupart des lieux ne sont pas très connus. Gaston

On peut vivre beaucoup de belles choses en une seule semaine bien organisée ! Une invitation au voyage. Michel M

Dans le prochain bulletin du CIBiste la description jour après jour de ce voyage

itinérant va tenir une bonne place. Il restera dans la mémoire écrite du CIB. Hervé

Beau travail, randonnée magnifique. Bruno

C'est avec un immense plaisir que je viens de revivre cette semaine formidable. Nous nous y sommes bien amusés. Les visites et découvertes étaient très agréables. J'ai encore apprécié la qualité de l'organisation et des parcours. Vivement la prochaine fois ! Nous avons tellement de belles choses à voir et à faire tous ensemble. Christine T

Les moulins à eau du Réolais

par Hervé Aumailley



Le 09/10 - Le moulin de Pinquet ; dans le cylindre en bois, les 2 meules (1 dormante et 1 tournante)

Arrivés en train ou en voiture, nous sommes 12* à prendre le café au centre de La Réole car l'habituel, en bord de Garonne, est fermé. Nous revenons à la gare (le lieu de RV) et y retrouvons Robert qui, inquiet, nous attendait. Nous faisons la traditionnelle photo de groupe. S'étant blessé au genou la veille, notre capitaine de route Yves B n'a pas pu nous rejoindre et donc avec Phil nous allons guider le groupe. Par un temps couvert, nous partons enfin à 10h15. La traversée de La Réole comportant pas mal de sens uniques n'est pas simple. Après avoir quitté la ville, nous filons vers l'ouest sur la départementale D1113 jusqu'à Gironde-sur-Dropt. Après une petite pause à Les Eissentens, nous passons à St-Exupéry puis arrivons (en retard) à notre RV au moulin de Pinquet à St-Félix-de-Foncaude.

Notre guide, lassé d'attendre, est parti. Dany, bonne diplomate, le rappelle par téléphone et il accepte de revenir. C'est un passionné qui vient à notre rencontre. A l'extérieur du moulin, il nous explique l'utilité du bief dont on régule la hauteur d'eau pour alimenter le moulin. A l'intérieur, nous avons une présentation très complète. C'est une association qui a permis sa restauration complète. Il est capable de produire aujourd'hui de la farine en petite quantité. Cela se fait peu souvent car il y a 2 heures de nettoyage obligatoire après la démonstration. Successivement nous sont présentées différentes parties dont les 2 meules (1 dormante et 1 tournante), la grande roue à augets (3,70 m de diamètre), le tamis de réception de la farine, ...

Nous avons ainsi ¾ h d'explications et

de découverte des différentes pièces du moulin. Pour le remettre en état, 350 000€ (dons, subventions, participations diverses) ont été nécessaires avec le dévouement permanent de passionnés. De nombreuses écoles environnantes viennent le visiter.

Le moulin de Pinquet est le seul à eau public du département de la Gironde à avoir un mécanisme pour la production de farine en état de marche avec démonstration de mouture. Construit au XVI^e siècle, ce moulin à eau est emblématique des nombreux jalonnant l'Entre-deux-Mers et qui ont fonctionné jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Il est positionné sur le ruisseau de Galet.

Nous pique-niquons sur place avec quelques rayons de soleil pour nous réchauffer.

Nous poursuivons notre circuit en direction de Sauveterre-de-Guyenne. En cours de route, Eliane nous quitte pour rentrer directement à La Réole craignant de ne plus avoir assez de charge dans sa batterie, le circuit de la journée étant très bosselé. A Sauveterre, nous prenons notre café sur la place centrale. Avec Phil, nous décidons de raccourcir le circuit en évitant Castelmoron-d'Albret et en passant par St-Martin-de-Lerm. Nous rejoignons ainsi le moulin fortifié de Bagas.

En y arrivant nous constatons qu'il y a des travaux d'ampleur tout autour de l'édifice. Un monsieur discute avec des ouvriers sur le chantier. Ce dernier nous voyant très intéressés par le monument nous propose une visite de l'édifice appartenant à la mairie. Nous avons encore de la chance en « tombant » sur un passionné qui nous raconte l'histoire du moulin, nous présente toutes les parties essentielles et cela dans

les différents étages. Ce moulin n'est pas fonctionnel. Enchantés par cette visite, nous laissons nos impressions sur le livre d'or.

Le moulin de Bagas (datant de 1316) est solidement implanté en bordure d'une île sur le Dropt. Cet édifice rectangulaire est pourvu, à chaque angle, d'une échauquette. Le bras sud forme une écluse pour le passage des bateaux. La porte d'entrée, sous un arc brisé, se situe au premier étage, au bout d'un pont métallique. Fortifié depuis la guerre de Cent Ans, il présente des caractéristiques comparables à celles des châteaux. Les éléments de fortification sont très visibles et des archères en croix pattée garnissent les murs permettant de surveiller les abords. A l'intérieur, 4 jeux de meules témoignent de l'activité de la meunerie.

Nous terminons notre boucle en rejoignant La Réole. Une partie de l'équipe prend un pot au centre de la ville, les autres un peu plus pressés (train à prendre ou autre) retournent à la gare.

Circuit de 43 km bien vallonné avec plus de 400 m de dénivelé.

*les 12 : Phil, Dany, Monica, Clarisse, Jean-Pierre, Bruno, Luc, Jacques, Joël, Eliane, Hervé, Jean-Jacques et 13 avec Robert. ◆



Le groupe au départ de La Réole



Le moulin de Pinquet



Travaux autour du moulin fortifié de Bagas

Nouvelle balade saintongeaïse

par Phil Maze



Le groupe au départ

Heureux de pouvoir à nouveau profiter d'une sortie excentrée concoctée par Yves B, heureux de retrouver le véhicule généreux de Luc pour covoiturer, nous sommes, Luc, Clarisse, Bruno et moi, en partance pour Montlieu-la-Garde.

Nous retrouvons sur place Hervé, Gaston, Eliane, Joël, Henri, Pierrette, Dany, Yves B, Edward, Michel et Catherine qui vient ici faire sa deuxième sortie d'essai. Soit quinze participants à cette belle sortie d'automne dans l'ancienne province de la Saintonge.

C'est près de l'église que notre groupe prend le départ, direction Chevaux pour trouver la voie verte construite à l'emplacement d'une ancienne voie ferrée comme en témoigne cette ancienne gare arborant au-dessus de son entrée l'indication « chemin de fer de l'Etat », précision utile à l'époque de sa création car il existait plusieurs compagnies de chemin de fer privées. Cette voie touristique est très agréable, bordée d'arbres et cheminant à travers une campagne aux couleurs dorées.

Soudain Dany s'arrête et s'assoie sur un banc pour souffler un peu. En fait, notre amie est victime d'un petit épisode de tachycardie. La seule solution pour elle est de s'arrêter, se mettre au repos quelques minutes pour que le malaise passe. Moi qui suis serre-file, je l'attends et lorsque Yves, pilote du groupe, m'appelle au bout de quelques instants je le préviens de la situation. Une fois le malaise dissipé, nous repartons rejoindre la tête du groupe qui nous attend un peu plus loin.

L'heure a tourné, il ne nous reste pas assez de temps pour respecter le programme de la matinée et nous décidons de rejoindre Barbezieux directement car nous avons réservé une table dans un restaurant de la ville.

Arrivés à destination nous apprécions l'atmosphère conviviale du lieu et savourons un très agréable repas. Quatre d'entre nous préfèrent quant à eux pique-niquer dans un lieu agréable de la ville. Clarisse dont c'était récemment l'anniversaire, nous offre quelques chocolats pour fêter l'évène-

ment : merci à elle de maintenir cette tradition !

Le retour démarre par une contemplation du château de Barbezieux, splendide édifice : motte castrale au XI^e siècle puis rebâti en pierre au XII^e, il fut témoin de la guerre de Cent Ans et est empreint des différents styles de son existence, féodale, gothique flamboyant et renaissance.

Nous faisons halte à l'église de Condon remarquable dont le portail du XI^e siècle comporte des sculptures rongées par les intempéries.

Plus loin, nous découvrons le nouveau château de Montausier bâti par l'abbé Michon sur les vestiges de l'ancien. Il en fut lui même le dessinateur en s'inspirant de ses voyages en Orient. L'architecture hétéroclite de ce manoir emprunte au Moyen Age les mâchicoulis et les créneaux et à l'art oriental les arcs polylobés.

Enfin, nous nous arrêtons à l'église de Baignes, une ancienne abbaye bénédictine que nous visitons en y admirant quelques vitraux modernes remarquables.

J'ai omis de préciser que nous avons dû affronter un vent contraire assez fort depuis le début d'après-midi et c'est contre celui-ci que nous pédalons pour retrouver nos véhicules à Montlieu-la-Garde sans prendre le temps de partager une boisson réconfortante car l'heure tardive nous pousse à prendre le chemin de retour.

Tous nous avons apprécié comme à chaque fois cette journée imaginée, organisée et pilotée par ce cher Yves. Merci ! ◆



Le château de Barbezieux



La voie verte empruntée



Au restaurant à Barbezieux



Le château de Montausier



Détail d'un vitrail - église de Baignes



L'Abbaye de Baignes

Dans les pas d'Eiffel et de Cousteau

par Edward Hitchcock



Le 16/11 - Le groupe au départ de Bacalan



Vue sur le pont de chemin de fer de Cubzac



Le repas de clôture à St-André-de-Cubzac

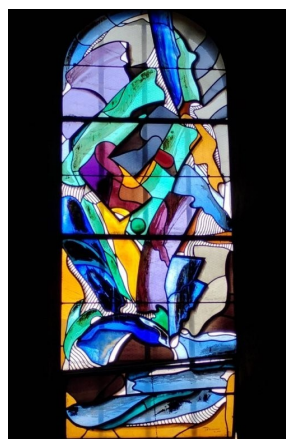
Nous étions 15 pour une sortie matinale de cyclo-découverte, suivie par un repas de clôture au restaurant. Au départ à Bacalan il y avait : Phil, Henri, Christine et Michel Clauzel, Clarisse, Hervé, Jean, Nic, Bruno, Sabine, Michel M et Christophe. Nic et Jean sont deux nouveaux participants aux sorties CIB.

Malgré la météo annonçant la pluie, le temps était frais et le ciel bleu. Le trajet vers Cubzac a été perturbé par des travaux du côté de Bassens. Une déviation s'est imposée. Christophe avait un problème technique avec son vélo obligeant plusieurs arrêts en essayant de résoudre une mauvaise fonction de l'axe à l'arrière. Notre premier arrêt touristique a lieu sur le pont de la Dordogne. Phil nous a raconté l'histoire de ce pont. Les viaducs d'accès existants sont les seules parties qui restent du premier pont édifié par Napoléon 1^{er} jusqu'à 1839. Ce pont a plusieurs tabliers. Un pont suspendu en bois s'est finalement écroulé en 1874. Un tablier en acier a été construit par Gustave Eiffel mais détruit pendant la deuxième guerre mondiale, et rebâti par son petit-fils Jacques Eiffel. Désormais, la route nationale 10 passe sur ce pont. La piste cyclable sur le pont a été ajoutée en 2018.

A Cubzac Éliane, Christine T, Jacques et Edward sont venus rejoindre le groupe. Une foule de cyclistes a occupé le trottoir de Cubzac pendant qu'ils profitaient des cafés et viennoiseries. Éliane a gracieusement amené, en voiture, Christophe et son vélo en panne jusqu'au restaurant.

Le groupe restant a continué vers St-André-de-Cubzac pour y visiter l'église. On ne pouvait pas entrer parce qu'il y avait une

messe en cours. L'église était pleine de monde. Ensuite nous avons fait un aller et retour sur la route principale étroite et en travaux et, finalement, trouvons la maison de naissance du commandant Jacques Cousteau, à côté de la route portant son nom. À ce moment-là, il était déjà midi donc il fallait aller au « Café de la Gare » pour le repas de clôture. Le CIB a payé le vin. Phil a déclaré fermée la saison estivale et ouverte la saison hivernale. Nous avons partagé un bon repas et un bon moment de convivialité. Après, les nuages noirs nous ont suggéré de repartir vers Bordeaux. Mais d'abord nous avons visité l'église où j'ai apprécié un vitrail moderne et avons vu une Piéta récemment découverte. Après la visite, le déluge. Pendant le retour, il a plu des cordes ! Merci Phil pour avoir préparé ces visites intéressantes et pour nous avoir guidé. ◆



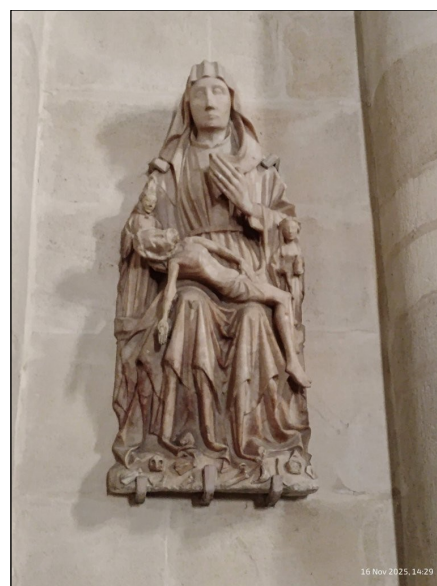
© Edward Hitchcock

Vitrail de l'église de St-André



© Hervé Aumailley

Informations sur la Piéta ci-dessous



© Edward Hitchcock

La Piéta (13/ 14^e siècle)

Balade périgourdine et mémorielle

par Hervé Aumailley



Le 11/12 - Une belle brochette de Cibistes : 16 participants devant la gare de Montpon-Ménestrol !

Notre habituel café est fermé et nous galérons un peu pour en trouver un autre à Montpon. Après cela, on se retrouve tous à 10H00 devant la gare. 16 Cibistes sont au départ : Yves B, Catherine et Jean-Jacques sont arrivés en train et les autres (Luc, Jacques, Michel M, Clarisse, Michel V, Dédé, Joël, Phil, Eliane, Hervé, Jean-Pierre, Monica et Edward) par la route.

Nous partons sous un ciel couvert mais il ne fait pas froid (10°C). Quittant rapidement Montpon, nous empruntons de belles petites routes vallonnées, souvent dans la forêt. Notre premier arrêt est à St-Sauveur-Lalande (149 habitants). En hauteur par rapport à la route, une curieuse maison en torchis attire notre regard. C'est en fait une surprenante église avec le cimetière à sa droite que nous allons visiter suite à la réservation faite précédemment. Les habitants ici étaient tellement pauvres qu'il n'a pas été possible de construire une église en pierre comme partout en France. Une chapelle romane fut édifée au XII^e siècle à partir d'un assemblage de pierre et de terre. Au XIV^e siècle apparaissent les colombages, utilisés pour son extension et son rehaussement. Elle est la seule de la Dordogne à présenter cette particularité.

Dès notre entrée, nous sommes surpris par la simplicité du lieu et admiratif de la charpente en bois avec un espace carré surélevé qui englobe la cloche et ainsi la protège. Joël fait mine de vouloir tirer sur la corde de la cloche pour nous faire « bisquer ». Le petit autel dans la crypte au fond est réalisé en torchis. Cette église a été entièrement restaurée il y a peu.

Nous poursuivons jusqu'à Saint-Géry et découvrons une butte féodale (montée de terre effectuée manuellement vers le X^e siècle, située au n°4666 sur la D20). Continuant vers l'est, nous traversons la Beauronne (affluent de l'Isle) sur un pont et apercevons en contrebas un imposant moulin. Nous bravons de sévères côtes avant et après Les Lèches, passons par Bourgnac et arrivons à l'est de Mussidan.

3 Cibistes s'arrêtent pour pique-niquer peu avant d'arriver à notre restaurant « Lou Marmitou » au nord-est de la ville. Avec plaisir, nous nous retrouvons à 13 autour d'une belle table vers 12H45. Bon accueil dans cet établissement moderne. Jacques fête son anniversaire et nous offre le vin. Catherine nous quitte pour aller prendre son train à la gare de Mussidan. Les pique-niqueurs nous ayant rejoints, nous quittons le restaurant vers 14H15.

Nous allons maintenant au Mémorial de la Résistance à St-Etienne-de-Puycorbier. En pleine nature, c'est un bâtiment moderne ouvert en 2018. En extérieur, nous découvrons une exceptionnelle exposition de panneaux très détaillés des événements de la deuxième guerre mondiale, dans l'ordre chronologique. Elle présente entre autres la résistance des maquisards très présents dans les forêts de la Dordogne. A l'intérieur du bâtiment, 2 pièces présentent pour l'une des objets d'époques recueillis par ici et pour l'autre une vidéo de témoignages sur cette sinistre période de sang et de larmes.

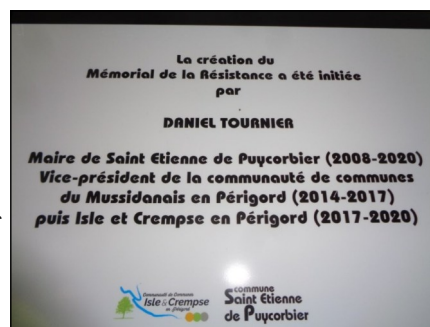
Après ce long arrêt consacré au recueillement et à la mémoire, nous repartons. Toujours sur un terrain bien vallonné, nous passons par St-Michel-de-Double puis St-

Laurent-des-Hommes. Là, la mairie avec ses colombages et murs en torchis est remarquable. Yves nous explique le système mis en place pour l'isolation des murs de l'humidité des sols. Au moment de repartir, Jean-Pierre nous annonce que sa roue arrière est crevée. Un premier essai de réparation avec une bombe n'ayant pas fonctionné, il a fallu procéder de façon classique en remplaçant la chambre à air. Au bout de vingt minutes nous repartons avec un bref arrêt un peu plus loin pour apprécier une belle et ancienne maison typique de la région en torchis et colombages.

Nous arrivons à Montpon avant 17H00. Jean-Jacques et Yves nous quittent vite pour ne pas rater leur train. Nous autres retrouvons nos véhicules éparpillés aux alentours de la gare et repartons tous avant la nuit. Aujourd'hui pas de pot pris en commun avant de se séparer mais nous sommes tous très contents de ce superbe circuit plutôt exigeant avec 62 km et +570 m de dénivelé. Un grand merci à Yves pour ce beau circuit. Ce dimanche (14/12) à Albi, lors de l'A.G. de la FFCT, il va recevoir la Médaille d'or ! ◆



L'exceptionnelle église de St-Laurent-Lalande



Honneur à l'initiateur du Musée de la Résistance



La mairie de St-Laurent-des-Hommes

Echos du Peloton

par les divers membres du Club
dont les noms figurent à la fin
de chaque écho.

Le jeudi 4 septembre. Nous sommes 7 au RV de La Gardette ce jour : Clarisse, Muguet, Luc, Yves S (dit Gaston), Yves B, Luc et le rédacteur. Le temps n'est pas au beau fixe, quelques ondées sont prévues.

Nous n'arrivons pas au café de Cubzac d'une seule traite comme d'habitude. Yves B crève à l'arrière avant la montée du pont sur la Dordogne malgré une paire de pneus neufs. Après examen, il s'avère que c'est un brin métallique ultra court qui est la cause. Impossible de le retirer du pneu avec les doigts mais Luc débloque la situation en sortant de ses outils une pince à épiler ! La réparation terminée, nous retrouvons rapidement les premiers au café « des 2 ponts » à Cubzac. Le sujet de discussion tourne autour des pneus de la Confrérie des 650 (en l'occurrence ici des Hutchinson à 30€ pièce !) qui crèvent beaucoup trop souvent.

Nous repartons vite car la route est longue jusqu'à Blaye. Pour faire court, nous passons par St-André-de-Cubzac, St-Gervais, St-Laurent pour arriver à Bourg. Nous prenons ensuite la route du bord de l'estuaire avec bien sûr la fameuse côte du « Pain de Sucre ». Vers midi, nous devons nous équiper pour la pluie à Bayon-sur-Gironde. Par hasard, nous croisons des anciens de la Fédération qui habitent là en bord de Gironde : Alain Minaud et Odette Métral. Pressés par le temps, nous devons les quitter rapidement car il nous reste environ 10 km pour rejoindre l'embarcadere de Blaye. Nous y arrivons à 12h45 et pique-niquons en mode express, bien installés sur une table mais avec l'équipement de pluie. Le repas terminé, Luc nous quitte en faisant demi-tour. A 13h15 la pluie cesse, nous nous présentons à l'embarquement et le ferry part comme prévu à 13h30. Nous nous installons à l'intérieur du navire sauf Muguet. La traversée se passe très bien.

A peine débarqués, nous allons au bar très proche et nous installons sur la terrasse



© Hervé Aumailley

Le 30/10 - Soussans, domaine de la Tour de Mons - « selfie » grâce à une parabole argentée

couverte pour prendre notre café. Peu avant de repartir, il se met à pleuvoir des « cordes ». Nous restons là 10 mn bien contents d'avoir eu cette chance. Subitement la pluie s'arrête, le ciel s'éclaircit et nous repartons quand même équipés pour la pluie. Dès l'arrivée au centre de Lamarque, tout le monde s'arrête car on étouffe sous les capes. Depuis le départ du café, j'en bave un peu : il y a du vent contre et je manque d'entraînement car pas de vélo depuis un mois.

Après Lamarque, nous décidons de passer par Moulis puis direction Avensan. Joël et Yves B voyant que je n'arrive pas à suivre m'attendent et, grâce à leur accompagnement, peu à peu ma forme revient. A Moulis, sur le conseil d'Yves B, je me « colle » derrière Gaston en tête de file et ne le lâcherai pas jusqu'à St-Raphaël où je provoque un petit arrêt de 5 mn pour me reposer et boire. Il faut dire que nous avions décidé au départ de suivre Yves B qui doit prendre son train à Bordeaux à 17h30 pour Langon et donc le rythme pour rentrer est élevé... Nous ne faisons pas d'autre arrêt et traversons à bonne allure St-Aubin, Le Haillan, Mérignac et arrivons seulement à 2 avec Clarisse à Bordeaux, les autres ayant « filé » droit devant pour Yves B (timing oblige), à droite ou à gauche pour les autres vers leurs pénates.

Après un tel circuit de 107 km A&R,

j'arrive chez moi tôt à 17h30 et j'ai eu droit à la réflexion : « Mais, tu es déjà là ! ».

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 18 septembre. Pour cette très belle et chaude journée annoncée, nous sommes seulement 4 à la station de tram Pyrénées : Phil, Edward, Robert et Hervé. Nous partons à l'heure mais au bout de 10 mn Pierrette et Ragnar nous rattrapent. Ayant pris la route la plus directe, nous sommes à La Brède à 10h20, seule Eliane nous attendait. Peu après, Jacques et Henri, arrivent en voiture. Notre capitaine de route, Yves B parti de Langon à vélo est cette fois bon dernier. Nous prenons notre café puis procédons à la vraie photo de groupe où nous sommes provisoirement 10. Phil pour sa reprise ne fera que la matinée et il en est de même pour Edward. C'est aussi une reprise pour Henri après sa fracture mais lui a choisi l'option RV au café.

A 8, nous partons pour Sauternes où Yves a RV à 12h30. Petit arrêt à St-Morillon pour montrer à Ragnar les modillons obscènes de l'église dédiée à St-Maurille. Nous repartons. Après une courte pause aux abords de Landiras, j'apprends par Pierrette qui nous a rattrapé et un coup de téléphone d'Eliane qu'Henri a crevé. Ragnar et moi revenons en arrière pour retrouver Eliane, Robert et Henri qui, malgré leurs tentatives n'ont pas réussi à défaire le pneu avant gauche de la jante. Ragnar,



© Hervé Aumailley

Le 04/09 - Le groupe à La Gardette



© Hervé Aumailley

Le 04/09 - Vue sur le Bec d'Ambès



© Hervé Aumailley

Le 18/09 - Le groupe au café de La Brède

équipé de clefs en métal, arrive à libérer le pneu. Il nous aura fallu pas moins d'une demi-heure pour régler l'affaire. Nous sommes pile devant le château « Le bien mérité » or Henri n'a pas « mérité » cette crevaillon (défaut de la chambre à air) !

Yves B a filé devant pour honorer son RV. A 6 et à notre rythme nous arrivons sur la place de Sauternes peu après 13h00 où Yves et Pierrette nous attendaient. Une table est dressée à l'ombre d'un arbre ; une bouteille de Sauternes « Haut-Bergeron » nous est offerte par Yves pour fêter son anniversaire. Nous pique-niquons ensuite tranquillement. Vers 14h30 nous allons à un bar proche de la place du village pour le café. C'est Henri qui nous l'offre.

Nous entamons notre retour en passant par le château d'Yquem [grand cru classé 1855]. Ragnar découvre la salle d'exposition présentant les bouteilles historiques de cette très grande appellation. Nous faisons ensuite un petit tour dans le domaine pour admirer le château et sa vue dominante sur les propriétés environnantes.

Quittant ce bel endroit, nous nous dirigeons vers Pujols/Ciron. 500 m après être entrés dans ce village, nous devons tourner pour prendre la direction d'Illats. J'attends au virage car Jacques et Eliane sont derrière moi. Jacques arrive, me dit qu'Eliane le suit et continue. J'attends mais ne la vois pas arriver. Inquiet, je reviens en arrière et trouve Eliane en plein soleil sur le côté, assise sur une barrière, son vélo posé à côté. Elle se tient la tête, à très mal dans le cou et au niveau des épaules. Cela m'inquiète. Juste avant que j'arrive, un monsieur en voiture s'est arrêté. Il nous informe être pompier, pose plusieurs questions de base à Eliane qui ne peut absolument pas se lever. Il appelle le 112 et au bout de longues minutes, nous avons un médecin du SAMU en ligne. Ragnar est revenu vers nous très vite. Un deuxième pompier passant sur la route vient aussi proposer son aide. Yves B est tenu au courant de la situation. Eliane allant un peu mieux les 2 pompiers lui font traverser la route pour l'installer dans un endroit moins exposé et à l'ombre.

Robert lui aussi est revenu vers nous. Le médecin a conseillé d'attendre 10 mn avec comme consigne que si cela ne va pas mieux de rappeler le SAMU. Les 2 pompiers nous quittent. Robert conseille de mouiller la tête d'Eliane, en insistant elle accepte et cela lui fait beaucoup de bien. Ragnar repart sur nos conseils et Robert reste avec nous.

Nous repartons tous les 3 à petite vitesse. Cela se passe bien et visiblement Eliane a repris ses esprits mais avec Robert nous sommes à peine rassurés. Nous passons à Illats, puis arrivons à St-Michel où nous retrouvons le reste de l'équipe qui allait repartir. Henri me signale qu'il a mal à son épaule suite à sa fracture récente.

Après une bonne pause, Ragnar part devant seul et nous autres repartons avec Pierrette, Jacques, Henri, Robert et moi, en direction de La Brède. Henri semble avoir du mal à tenir notre cadence qui n'est pas élevée du tout.

Arrivés à La Brède, Eliane retrouve sa

voiture ainsi que Jacques et Henri la leur. Avec Robert, nous rentrons tous les 2 en vélo.

Sortie éprouvante à cause du malaise d'Eliane. Malgré tout, nous avons eu le plaisir de partager une très belle journée d'été (ciel bleu avec 32°C) en retrouvant plusieurs cibistes convalescents (Phil, Edward et Henri) et en fêtant l'anniversaire de notre capitaine de route préféré. Au compteur 97 km avec +350 m de dénivelé.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 30 octobre. Les ports de Soussans et d'Issan. Au rendez-vous de Cantinolle, nous sommes 14 : Henri, Michel M, Michel C, Robert, Dany, Catherine, Monica, Eliane, Hervé, Pierrette, Luc, Joël, Gaston et Edward. Nous commençons la journée par une touche d'humour avec un invité sur la photo de groupe... trouvez qui.

Par la piste cyclable, nous arrivons à 10H00 à St-Aubin. Le café pris, nous repartons mais sans Robert. Gaston, lui, nous quitte à Segonnes. Petite pause à St-Raphaël à la chapelle Pey Berland (grande figure de l'histoire bordelaise). L'étape suivante est à la croix de Villeranque du XVI^e siècle qui était un point de repère sur la voie jacquère du Médoc vers Compostelle.

A Avensan, Monica nous quitte. Finalement, à 11 nous arrivons au port de Soussans pour pique-niquer au bord de la Gironde. Notre installation est confortable avec 5 tables équipées et 3 bancs ; de belles éclaircies sont très appréciées. Petite déception, il n'y a pas de café à Soussans.

Nous revenons sur nos pas pour se rendre au Château La Tour de Mons, à l'entrée de Soussans. C'est une visite exceptionnelle puisque notre guide est Michel Clauzel, Cibiste de longue date, qui a vécu ici jusqu'à l'âge de 22 ans. La famille Clauzel a été propriétaire de ce domaine de la fin du XIX^e à 1996, soit durant plusieurs générations.

Nous passons devant les dépendances, les chais, la chapelle, les ruines du château (à l'origine du XII^e et reconstruit après) qui a brûlé. Nous sommes interpellés par des œuvres artistiques originales dont un immense miroir circulaire et concave qui nous permet de nous voir et de faire un « selfie » de groupe de nous 11. Nous terminons notre découverte en allant au milieu des vignes au point le plus haut où se dresse une très belle et grande statue de la vierge de Lourdes, parée d'une écharpe bleue.

Après cette visite, pleine de nostalgie pour Michel, nous partons pour Margaux pas très loin de là. Surprise désagréable pour moi et heureusement très rare : je crève à l'arrière. Tous les copains m'aident et nous repartons moins d'un quart d'heure plus tard. Les belles éclaircies se transforment en un magnifique ciel bleu.

Nous faisons la découverte de Margaux avec les châteaux Lascombes et Margaux, passons au port d'Issan (très bien équipés en tables neuves) avec une belle vue sur la Gironde, les châteaux d'Issan (invisible), Palmer (avec ses 2 tours rondes très élégantes), Rauzan et enfin Cantenac-Brown.

Il est temps maintenant d'entamer le retour. Nous passons par Arsac, le Pian-



Le 18/09 - Anniversaire d'Yves à Sauternes



Le 18/09 - Le château d'Yquem



Le 30/10 - Au départ de Cantinolle



Le 30/10 - Pique-nique au port de Soussans



Le 30/10 - Le château Tour de Mons en ruines



Le 30/10 - à Margaux le château Rauzan



Le 27/11 - Le groupe à Latresne



Le 27/11 - Eglise de Meynac- le purgatoire

Médoc où Joël nous quitte. A partir de Louens, nous n'aurons presque que des pistes cyclables jusqu'à Cantinolle où nous arrivons à 17h00. Malgré ma déconvenue (crevaisson), je suis assez satisfait d'avoir proposé ce programme. Circuit de 75 km avec + 120 m de dénivelé.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 27 novembre. Les premiers arrivés attendent sur le côté de l'ancienne gare de Latresne, le seul endroit au soleil, car il fait assez froid (0°C). Les 2 derniers arrivent in-extremis pour la photo avant notre départ et nous sommes donc 11 : Catherine, Clarisse, Monica, Michel V, Michel M, Yves B, Hervé, Joël, Jocy, Luc et Edward.

Sous la direction d'Yves, nous partons par la piste Lapébie puis la quittons pour Cénac. Peu de temps après, une côte bien raide nous réchauffe. Notre premier arrêt est à l'église de Meynac dédiée à Saint-Pantaléon (médecin de l'empereur romain Maximilien-Galère qui fut supplicié puis décapité quand ce dernier apprit qu'il était chrétien). Elevée au XI^e siècle, elle présente des parties romanes du XII^e (abside et chevet) et plus tard gothiques remaniées au XVI^e (portail et nef). A l'intérieur nous admirons les fresques murales colorées datant de cette époque (Le purgatoire, les personnages coiffés de chapeaux haut de forme, le baptême du Christ).

Nous repartons pour le café à St-Caprais-de-Bordeaux. Je m'arrête en cours de route pour admirer au loin le château de Camarsac, bien dégagé de la végétation en cette saison. A la boulangerie de St-Caprais, Eliane et Jacques nous attendaient. Monica nous quitte là. Quand l'ordre du départ est donné les derniers n'ont pas terminé leur café et cela nous vaudra la perte du dernier Cibiste retardataire peu après (Michel M). Ayant pris une autre route, nous ne le retrouverons qu'à Frontenac.

Yves B nous fait découvrir un beau circuit plus emprunté depuis longtemps. Nous

avons utilisé moult petites routes en prenant tantôt à droite tantôt à gauche en suivant un tracé qu'aucun GPS n'aurait su faire automatiquement. Il va sans dire que les bosses faisaient partie des « festivités » toute la matinée. Nous avons tout de même suivi les départementales D140 puis D138 pour atteindre Baigneaux et arrivons enfin à Frontenac vers 12h45, une heure encore raisonnable.

Nous sommes 9 à déjeuner au chaud au restaurant l'Archange. Bon accueil comme d'habitude et excellent rapport qualité/prix (E/P/D pour 16,90€ !). Les 3 autres Cibistes pique-niquent au soleil puis nous rejoignent pour le café. Michel V, ayant oublié son éclairage, nous quitte pour rentrer directement à Bazas.

A 11 maintenant, nous quittons le res-



Le 27/11 - Au restaurant l'Archange

taurant vers 14h00, il fait 8/9°C. En face du resto, Yves montre à Catherine une curiosité dans le mur de l'église de Frontenac : un trou (bouché aujourd'hui) permettait aux filles-mères ne pouvant s'occuper de leur bébé de le glisser là de façon anonyme. Il était récupéré par le prêtre qui le confiait ensuite à des sœurs pour l'élever et assurer son éducation.

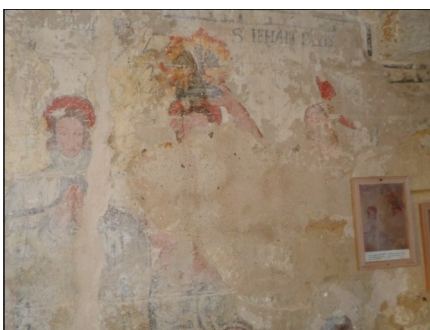
Nous partons pour aller au domaine du château Roquefort près du lieu-dit « Les Gourdins ». Après le portail d'entrée, nous

suivons une longue allée goudronnée. Yves va demander l'autorisation de faire une visite et récupérer la clef du colombier. Construit en 1517, il a été entièrement restauré il y a quelques années. On peut y voir les paniers suspendus sur les murs et cela sur toute la hauteur. Une échelle pivotante en son centre permettait de récupérer tous les paniers avec le précieux engrais.

Nous revenons vers les bâtiments modernes du domaine et découvrons pour certains l'allée couverte du néolithique datant de 5000 ans av J-C. Seule une partie a été « découverte » par des archéologues sur environ 10-12 m de longueur. C'est une sépulture antique où les corps de personnages importants étaient déposés. Le reste des ossements ont bien sûr été retirés pour examen et préservation. Cette fois-ci, nous n'irons pas voir le vieux château Roquefort (en ruine) au milieu des bois, il faut en garder « sous le pied » nous souffle Yves.

Nous rebroussons chemin et allons chercher la piste Lapébie à Bellefond. Le circuit est plus facile que ce matin. Arrivés à la piste, Yves nous quitte pour rentrer à Langon et nous, nous partons dans l'autre sens en direction de Bordeaux.

A Créon, Eliane et Jacques nous quittent pour récupérer chacun leur véhicule stationné à St-Caprais. A Latresne, Jocy récupère le sien. Les derniers rentrent sur Bordeaux pour arriver à la nuit. Très belle journée malgré le froid matinal. 101 km et + 546 m pour moi. (Hervé Aumailley)



Le 27/11 - Eglise de Meynac- personnages



Le 27/11 - Colombier du Château Roquefort



Le 27/11 - Colombier du Château Roquefort

Clôture du CODEP 33

par Christine Clauzel

Le samedi 25 octobre. Avec Phil et Gaston, nous sommes au départ de cette manifestation organisée par la COCARDE CYCLO de Saint-Laurent-Médoc. Le départ est donné après un accueil de Monsieur le Maire et de l'équipe organisatrice. Après environ 4 km, nos routes se séparent. Phil et Gaston ont choisi le 50 km vers Saint-Julien-Beychevelle, nous nous lançons sur le 70 km qui nous conduit à Beychevelle. La grosse bouteille, réalisée en 1930 par l'association La Grappe Beychevelloise, trône à l'entrée du village, symbole que nous sommes sur une terre de grands crus. Un petit détour vers le superbe chai vitré du célèbre château Beychevelle (on dit que les bateaux baissaient les voiles aux abords de ce château sur la Gironde) et nous reprenons le circuit vers Pauillac. Nous longeons les quais et apprécions la belle portion de voie cyclable à la sortie de la ville. Un arrêt s'impose en haut de la côte vers Saint-Estèphe, pour admirer le château Cos d'Estournel dont l'image exotique vient des pagodes chinoises surmontant les chais et de la porte venue de Zanzibar, résultats d'exportations vers ces contrées lointaines séduites par la qualité de ce vin. Le circuit est long. Nous n'avons pas trop le temps de nous attarder. Nous ferons un petit bout de route avec Pierrette sur une partie commune aux deux parcours. Entre Saint-Seurin-de-Cadourne et St-Yzans-de-

Médoc, nous ne ferons pas de halte au port de la Maréchale, une belle averse n'incitant pas à la visite. Dommage ! Nous passons trop tard à Artiguillon, il n'y a plus de ravitaillement. Sur cette partie, les paysages changent : routes plus vallonnées et plus de forêt que de vignes. Nous traversons Cissac et Saint-Sauveur. Malgré une météo peu favorable, un beau circuit qui méritera d'être à nouveau découvert par un temps plus clément. Nous arrivons à Saint-Laurent alors que les convives dégustent déjà la paëlla. Nous sommes très gentiment accueillis pour le verre de l'amitié par les organisateurs, il reste de délicieux amuse-bouches faits par une fidèle du club. Merci à toute cette équipe sympathique.



Carrelet en bord de Gironde



L'exotique château Cos d'Estournel



Bouteille à l'entrée de St-Julien-de-Beychevelle

Brèves

Bordeaux, 9^{ème} ville cyclable du monde !

C'est ainsi qu'a été noté notre ville dans le classement mondial des villes cyclables **Copenhagenize index 2025**. Elle devient la première grande cité de région française devant Strasbourg, Nantes et Lyon dans ce classement et la deuxième de France après Paris.

Ce classement repose sur treize indicateurs réunis en trois catégories.

Les critères liés aux infrastructures sûres et connectées ; l'analyse de l'utilisation et la portée du vélo dans la vie quotidienne ; l'examen de la politique et le soutien (engagements de la collectivité, plaidoyer local).

Le Copenhagenize Index met en lumière les villes où le vélo n'est plus une alternative mais une composante naturelle du rythme urbain.

Les 10 premières villes du classement sont Amsterdam, Copenhague, Utrecht, Anvers, Paris, Brême, Barcelone, Oslo, Bordeaux et Strasbourg.

Une bonne nouvelle en entraîne une autre ... **La prévention routière** a discerné le **niveau quatre cœurs du label Ville Prudente à Bordeaux**. C'est un message clair sur l'effort consenti par la collectivité pour créer un environnement plus serein sur les axes de circulation. Ce résultat classe Bordeaux au premier rang régional dans cette catégorie. L'annonce a été faite lors du congrès des maires 2025.

Jamais deux sans trois ... Bordeaux a également reçu le trophée Collectivités et prévention des cancers (prix national).

Ces trois distinctions ont été reçues en quelques jours. Elles structurent un récit commun : celui d'une ville qui réunit mobilité apaisée, sécurité et qualité de vie dans une même ambition.

Sources : Mairie de Bordeaux – Communiqué Mobilités douces sécurité routière et santé distinctions.

L'humour de
Johnny Helms



N'est-ce pas le moment où tu devais passer à l'arrière ?

Anniversaires

Ce prochain trimestre, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

14/01 Pascal CHALOPIN
19/01 Christine CLAUZEL
16/02 Michel VIDAL
24/02 Bruno DA CUNHA
10/03 Henri BOSC

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !